

TEMPERATURE

Du 24 juin 1901.

Table with 2 columns: Direction (N, NE, E, SE, S, SW, W, NW) and Temperature (°F, °C).

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 24 juin. Prévisions pour la Louisiane...

L'ABELLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABELLE QUI VISITERONT L'EXPOSITION PANAMERICAINNE DE BUFFALO...

Jun passe avec son cortège de fêtes scolaires!

TROIS DE CELLES-CI EN UN JOUR.

COUVENT DES URSLINES -- INSTITUT PINAC -- COLLEGE DES JESUITES.

L'ENFANCE.

Oui, elle est considérable, immense, la place qu'occupent l'enfance et la jeunesse dans la vie sociale...

Nous, qui sommes arrivés à l'âge mûr, ou à la caducité, ne vivons guères que pour lui assurer le pain du corps...

Dans notre amour pour l'enfance, nous avons créé, à son intention, tout exprès pour elle, une année à part...

Cette année-là ne se préoccupe point des révolutions sidérales...

jeune âge. Elle débute au déclin de la nôtre, au commencement de l'automne...

Quel sultan dans son harem, quel nabab avec ses milliers de roupies...

Et comme chez elle, toutes ces joies sont innocentes! Elle n'a pas à en rougir le lendemain...

En face de toutes ces joies naïvement enivrantes, ne nous monte-t-il pas au cœur le regret de n'être pas toujours restés jeunes.

Enfin, est arrivée pour elle l'époque de la moisson; car après avoir semé, elle vient récolter.

Après une condamnation de dix longs mois au boulot de l'école, aux galères de la grammaire...

de personnes, relativement parlant, de la génération actuelle surtout, qui aient pénétré dans la pieuse et solitaire demeure...

Est-il de spectacle plus touchant que celui de cette et minuant qui se livre au sacrifice le plus épuré...

Si souveraine est la notion du devoir chez ces saintes femmes, que leur personnalité elle-même y disparaît...

Et plusieurs heures durant ces fêtes ont fait le bonheur du public. Musique vocale, musique instrumentale, saynètes, comédies...

Le Palmars a été lu par le Rév. P. O'Connor, et les applaudissements ont été de main de maître.

Aux côtés de l'évêque se tenaient les R. R. Davis, Avelin, Henrionnet, Barbier et autres.

Récompenses attribuées.

Distribution de médailles et de prix. Honneurs académiques. Médailles d'or, couronnes et diplômes...

Doctrines chrétiennes. Premiers honneurs. Médailles d'or décernées à Mlle Thérèse LeBlanc...

Second honneur. Médaille d'argent. Mlle Lucy Trahan, Josie Becker, Carrie Hopkins...

Couronnes d'or et d'argent. Excellence: Mlle Lucy Trahan, Mathilde Parrier...

Second honneur. Mlle Laure Poissier, Carrie Hopkins, Rosa Ghisberti...

Troisième honneur. Mlle Nita Foret, Anita Hymel, Aline Waguespack...

Médaille d'or pour maintien et conduite. Mlle Genevieve Brown.

Médaille d'argent. Mlle Lillia Guidry, Effie Munson, Lillian Wood.

Médaille d'argent, peinture sur porcelaine. Mlle Effie Munson.

Cours d'Anglais. Classe de graduées, 1ère année. Mlle Lucy Trahan.

Premier prix: Littérature, Chimie, Astronomie, Mythologie, Arithmétique...

Première classe. Mlle Josie Becker. Premier prix: Rhétorique, Composition, Astronomie, Physique...



CLASSE DES GRADUÉES INSTITUT PINAC.

1 Mlle OLGA DUNBAR. — 2 Mlle JOSEPHINE BRITTON. — 3 Mlle EULALIE DE GRUY. — 4 Mlle RITA RAYMOND. — 5 Mlle JEANNE DUPONT. — 6 Mlle MARIE BERGERON.

géographie; troisième prix grammaire et composition.

Mlle Louise Trahan, second prix science, mythologie et composition; troisième prix, grammaire, géographie et histoire.

Mlle Alice Munson, premier prix grammaire et science; troisième prix mythologie.

Mlle Wilhelmine Grenier, premier prix histoire; troisième prix science, géographie et composition; écriture.

Mlle Nita Lacour, premier prix science, géographie et mythologie. Mlle Mathilde Wilbert, premier prix composition, science et mythologie.

Classe intermédiaire. Mlle Effie Haydel, premier prix grammaire et histoire; second prix science et géographie.

Mlle Aline Waguespack, premier prix grammaire et histoire; second prix science et géographie.

Mlle May Seeman, premier prix grammaire et histoire; second prix géographie et arithmétique.

Mlle Louise Rivet, premier prix grammaire, histoire des Etats-Unis et science; second prix, géographie et arithmétique; troisième prix, composition.

Mlle Solanges Daboval, premier prix grammaire et arithmétique; second prix science et histoire.

Mlle Jeanne Martin, premier prix histoire des Etats-Unis; second prix science et géographie; troisième prix grammaire et arithmétique.

Mlle Néla Daigle, second prix science et histoire des Etats-Unis; géographie.

Mlle Marietta Brierre, second prix composition et science; troisième prix histoire.

Mlle Marietta Magi, second prix histoire; troisième prix science.

Mlle Edna Naquin, second prix, histoire des Etats-Unis; troisième prix, grammaire et arithmétique.

Mlle Béatrice Landry, troisième prix, science, géographie et composition.

Mlle Grace Richard, prix, histoire. Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

INSTITUT PINAC.

Il nous semble entendre de tous côtés de joyeux carillons, c'est la fin de juin qui passe, ce mois que l'on pourrait appeler le mois de la justice distributive...

Et voilà qu'une fois encore, en prenant la plume, les émotions d'antan nous envahissent, et que dans sa baraque, mollement installée, notre imagination va se laisser promener sous le ciel bleu des premières années...

Mais nous rappeller un peu ces fleurs qui à l'arbre s'ouvrent, et au crépuscule, se ferment; fleurs qui s'épanouissent, se félicitent et se félicitent, tout cela en un jour, pour

ne laisser après elles que d'informes, d'incolores pétales, oubliés entre les feuilles d'un livre...

Mais si fugace, si éphémère que soit cette Trentaine, ne nous présente-t-elle pas à tous une coupe sans lie, sans amertumes, où toutes les lèvres s'abreuvent de plus ineffables joies...

Vous voyez nos robes sillonnées en tous sens d'un monde attiré en toilettées d'apparat, c'est l'enfance qui l'on va fêter, acclamer — maxima debetur reverentia — l'enfance studieuse qui tout à l'heure sera appelée à la moisson des lauriers.

Des diplômes, ces ceintures d'or, est si fier, seront livrés aux aînés qui ont triomphalement fait leur stage...

Et l'on va fêter, acclamer — maxima debetur reverentia — l'enfance studieuse qui tout à l'heure sera appelée à la moisson des lauriers.

Et l'on va fêter, acclamer — maxima debetur reverentia — l'enfance studieuse qui tout à l'heure sera appelée à la moisson des lauriers.

Et l'on va fêter, acclamer — maxima debetur reverentia — l'enfance studieuse qui tout à l'heure sera appelée à la moisson des lauriers.

Et l'on va fêter, acclamer — maxima debetur reverentia — l'enfance studieuse qui tout à l'heure sera appelée à la moisson des lauriers.

Et l'on va fêter, acclamer — maxima debetur reverentia — l'enfance studieuse qui tout à l'heure sera appelée à la moisson des lauriers.

Et l'on va fêter, acclamer — maxima debetur reverentia — l'enfance studieuse qui tout à l'heure sera appelée à la moisson des lauriers.

Et l'on va fêter, acclamer — maxima debetur reverentia — l'enfance studieuse qui tout à l'heure sera appelée à la moisson des lauriers.

Et l'on va fêter, acclamer — maxima debetur reverentia — l'enfance studieuse qui tout à l'heure sera appelée à la moisson des lauriers.

Et l'on va fêter, acclamer — maxima debetur reverentia — l'enfance studieuse qui tout à l'heure sera appelée à la moisson des lauriers.

ditions flatteuses parties de la salle. Chez nous nous avons remarqué une diction excellente; que de félicitations passent par-dessus les épaules des petites comédiennes...

La fête s'est prolongée fort avant dans l'après-midi, et, disons-le à l'honneur de l'Institut, l'intérêt n'en a jamais diminué. Elle a été close par la distribution des récompenses, distribution qu'il nous faut fractionner pour en publier que la première partie.

Liste des élèves qui ont remporté des médailles d'excellence pour les classes et la musique, des certificats et des prix:

Mlle Louise De Blanc, Olga Dunbar, Carmen Raymond, Ida Marquet, Cécile Gaudet, Emma Derbes, Mari Mailliet, Régina Granger, Lucie Staigg, Amélie et Carmen Laudumiey, Ines Thériot, Irma Lubelgit, Bernice Legier, Lucie Staigg, Octavie Edna Stephens, Odette Goldthwaite, Hannah Israel, Ne méa Hanneman, Ida Schomburg, Gilda Delaup, Paola D'Aguin, Carmélite Desina, Hannah Levy, El mire Delaup, Isabel Goldthwaite, Linda Alpuente, Lillian Lartigue, Ruth Israel, Carmen Preau, Odette Thériot, Lucie Staigg, Gladys Shilling, Clémentine Verneulle, Hannah Israel, Gladys Roumania, Sines, Edna Alpuente, Jeanne Clairborne.

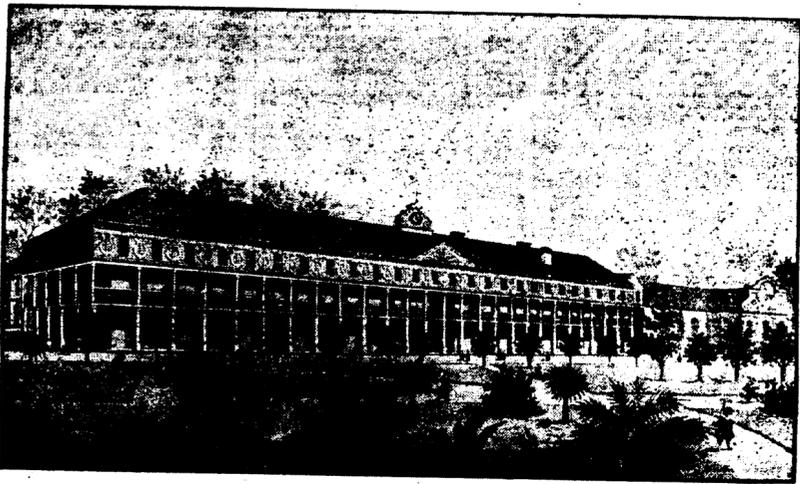
Pour la musique: Mlle Effie Bertoli, Eulalie De Gruy, Marie Bergeron, Jeannette Dupont, Zulma Taubary, Isaure Dours, Marie Ferry, Ida Marquet, Régina Granger, Ines Thériot, Lucie Staigg, Gladys Shilling, Clémentine Verneulle, Hannah Israel, Rita Morel, Ruth Israel, Département des Garçons.

Masters Jules Michel, Lazare Lavoste, Maxime Romain, Albert J. Victor Derbes, René Romain, André Lacroix, Raoul Michel, Edgard Hanneman, Edgar Burach, Léon Abbadie, Alby Thard, Clarence Preau, Joseph Honor, Alfred Clairborne, Herbert Meyer, Léonce Calibre.

Collège de l'Immaculée Conception.

Il n'est vraiment pas de souvenirs plus doux à évoquer que ceux de son enfance. Jamais nous ne retournerons la tête, si ce n'est pour nous reporter dans ce lointain passé, dans cet autrefois, ou notre folle jeunesse avait en sainte horreur les bancs de l'école, les livres, ces livres sans lesquels, a dit Hévétius, nous serions encore des sauvages.

Quand de défiance à la Collège de l'Immaculée Conception. C'est sous le coup d'une émotion pleine de charme que nous quitions hier soir le Théâtre Tulane où se



COUVENT DES URSLINES.

COUVENT DES URSLINES.

Chaque fois, depuis que nous avons l'honneur et le bonheur de parler du Couvent des Ursulines, à l'occasion de sa fête scolaire annuelle, nous éprouvons comme un besoin de recueillir pour revêtir nos pensées du langage qu'il convient.

Le Couvent des Ursulines est si ancien parmi nous; son établissement à la Nouvelle-Orléans date de si loin, qu'il est, depuis longtemps, entré dans notre histoire.

nombreux applaudissements. Mlle L. Sanchez, a fait une excellente comtesse d'Orsinay; Mlle L. Rivet, Loellier, Daboval, Brierre et Magi lui ont donné la réplique de très heureuse façon.

Mlle Nita Foret, deuxième prix, Mythologie et rhétorique, composition et élocution.

Mlle Lillia Guidry, second prix, mythologie et physique.

Mlle Rosa Ghisberti, deuxième prix, physique, rhétorique et arithmétique.

Deuxième classe, Mlle Mathilde Poirrier, premier prix, grammaire, composition, géographie, science et mythologie; second prix, histoire et tenue de livres.

Mlle Ellen Hopkins, premier prix histoire, science, mythologie et arithmétique; second prix grammaire, composition et géographie.

Mlle Louise Sanchez, premier prix, histoire et science; second prix

Elocution. Mlle Carrie Hopkins, premier prix rhétorique et mythologie; second prix physique, composition, Histoire, astronomie, géographie, arithmétique algèbre et tenue de livre.

Mlle Nita Foret, deuxième prix, Mythologie et rhétorique, composition et élocution.

Mlle Lillia Guidry, second prix, mythologie et physique.

Mlle Rosa Ghisberti, deuxième prix, physique, rhétorique et arithmétique.

Deuxième classe, Mlle Mathilde Poirrier, premier prix, grammaire, composition, géographie, science et mythologie; second prix, histoire et tenue de livres.

Mlle Ellen Hopkins, premier prix histoire, science, mythologie et arithmétique; second prix grammaire, composition et géographie.

Mlle Louise Sanchez, premier prix, histoire et science; second prix

Fouilleton

DE

L'Abelle de la N. O.

du 20 commencé le 21 mai 1901

Victimes de Paris

Par Ernest Daudet.

TROISIEME PARTIE.

III

Elle s'avance pour sortir. Bruquement, elle recula.

Dans le cadre de la porte ouverte, venant du dehors et se disposant à entrer chez Fonréal se dressait une grande jeune femme, d'une flexibilité de roseau, un peu plate, un peu sèche, mais très belle sous l'embrouillement de ses cheveux blonds aux reflets fauves et dont la toilette tapageuse avait dû faire retourner dans la rue les gens qui l'avaient vue passer.

elle s'avance pour sortir. Bruquement, elle recula. Dans le cadre de la porte ouverte, venant du dehors et se disposant à entrer chez Fonréal se dressait une grande jeune femme, d'une flexibilité de roseau, un peu plate, un peu sèche, mais très belle sous l'embrouillement de ses cheveux blonds aux reflets fauves et dont la toilette tapageuse avait dû faire retourner dans la rue les gens qui l'avaient vue passer.

Mais qui ajoutait à ses inquiétudes, c'est que sa camarade du Conservatoire, qu'elle venait de reconnaître passait pour perdue, pour une mauvaise langue

dont la malignité, quand elle avait à se venger de quelqu'un, ne reculait pas devant la calomnie.

Personnelle, égoïste, envieuse, elle n'aimait personne et jalousait tout le monde.

C'est à elle qu'un jour, en pleine classe — nos lecteurs s'en souviendront — le professeur Vernet avait dit en lui reprochant sa paresse, en riant de la luxure de sa toilette de mauvais aloi et d'origine suspecte, qu'entre le travail et la noce il fallait choisir.

Déjà à cette époque, son choix était fait, et depuis, elle y avait persévéré. Elle travaillait modérément, oh! oui, très modérément, pour la forme, pour sauver les apparences, pour se donner un maintien.

En réalité, comme le répétait son professeur, elle noyait ferme et tout à la fois pour le plaisir et pour le profit, en personne pratique à qui tous les moyens d'arriver étaient également bons.

Ninette savait tout cela. Elle avait aussi que Mlle Foscarini, âme de bonne dans une brillante enveloppe, ne lui pardonnait ni ses succès ni la correction de sa conduite, ni l'estime dont elle était entourée et qu'en un mot, c'était une ennemie.

De là, cet effort soudain qui lui glaçait le cœur, paralysait sa langue et la laissait silencieuse devant Mlle Foscarini.

Celle-ci était entrée poussa la

porte derrière elle et d'une voix aigre, l'œil méchant, elle reprit: — Ce n'est pas vous que je m'attendais à rencontrer ici, mademoiselle.

— J'étais venue voir M. de Bonréal pour affaires, balbutia Ninette.

— Les affaires de monsieur son père, se hâta d'ajouter le banquier, et d'autres très importantes.

— Et très mystérieuses aussi, sans doute, continua railleusement Mlle Foscarini d'un ton plus agressif, puisque mademoiselle tenait à sortir sans être vue.

— Allons, allons, chère amie, reprit Bonréal, une prière dans l'accent, vous ne voulez pas faire un éclandre et sans motifs.

— Sans motifs! Tu me le dis. Mais, qu'est-ce qui le prouve?

— Ma parole, affirma Ninette à qui ces insinuations injurieuses rendaient toute sa dignité, tout son sang froid. Je suis entrée par la grande porte, les employés du bureau peuvent en témoigner. Je ne sais pourquoi M. de Bonréal a voulu me faire sortir par la petite, je n'y ai attaché aucune importance.

Et fièrement, sans crainte d'attirer sur soi une inconciliable haine, elle acheva en ces termes: — Grâce à Dieu, je n'ai pas acquiescé le droit d'y passer et c'est par la grande que je vais sortir.

En même temps, elle fouillait fébrilement dans la poche de sa robe, en tirait les pièces d'or

qu'elle avait acceptées tout à l'heure, les déposait en passant et sans dire un mot sur le bureau et se dirigeait vers le hall.

Bonréal courut après elle, les bras tendus, suppliant: — Mademoiselle! Mademoiselle!

Mais elle ne voulait pas l'entendre.

Elle disparut sans avoir daigné se retourner, laissant l'aimable comte s'élancer dans le mystère du tôle à tête la querelle dont elle était l'autant innocent.

Quand Ninette se retrouva dans la rue, elle avait la mort dans l'âme. L'habitude plus que sa volonté lui fit prendre le chemin de sa demeure, car elle ne s'appartenait plus tant était poignante la peur, l'effroyable peur qui la dominait.

Cette peur résultait non seulement de l'interprétation que ne manquerait pas de donner à leur rencontre sa méprisante camarade, mais encore de tout ce que cette rencontre inopinée lui permettrait de supposer quant à la moralité du banquier.

Si Mlle Foscarini avait chez lui ses petites entrées, si elle lui parlait familièrement, en la tutoyant, c'est que sans doute des relations d'un caractère intime existaient entre eux.

Et comme, va la différence des âges, va surtout la sécheresse de cœur et la vanité connue de cette terrible mangrove d'argent on ne pouvait expliquer ces rela-

tions par un amour sincère et partagé; il fallait admettre qu'elles ne s'étaient formées qu'à la faveur de quelque vil calcul.

Mais, était-il réciproque? Quel rôle en tout cela jouait Bonréal?

N'était-ce qu'une dupe que sa faiblesse avait livrée à cette mauvaise fille, ou au contraire était-il son complice, un hypocrite qui mentait tout à l'heure lorsqu'il tenait à Ninette les propositions de même affectueux, dont elle n'avait pas voulu s'offenser, les croyant sincères?

Complice ou dupe, que ne pouvait-on oindre de lui?

Et c'était cet homme là qu'elle venait de recommander au ministre, cet homme-là à qui son père s'était livré pieds et poings liés et à qui les Guionnet, à son exemple, avaient apporté leurs économies, la réserve suprême formée en vue de leurs vieux jours?

La lumière, sinistre, s'allumait dans l'esprit de Ninette, rapide, aveuglante — et tel un éclair — et ouvrait sur l'avenir les perspectives les plus redoutables.

Elle se voyait calomniée, traînée dans la fange par cette misérable Foscarini; elle voyait la Sécurité de l'Epargne ruinée par le désordre de son directeur, une foule de braves gens réduits à une noire misère et ses parents précipités une fois de plus du haut de leurs espérances.

Elle entendait enfin les reproches que les Guionnet adresseraient à son père, car c'est lui qui s'était porté garant auprès d'eux de l'honnêteté de Bonréal.

Ce tableau n'était-il pas à faire frémir et n'était-ce pas l'horreur des horreurs de ne pouvoir rien pour conjurer ces catastrophes? Que pouvait-elle en effet? Quel remède apporter à une telle situation? Raconter ce qu'elle venait de découvrir, ne serait-ce pas hâter la ruine de la Sécurité de l'Epargne en contribuant à la discréditer? Mieux valait se taire et attendre, semblait-il.

Il n'était même pas urgent que ses parents ni les Guionnet fussent des maintenant avertis. A quoi bon les effrayer? Ou Bonréal n'était qu'un coquin et alors, ce qu'on lui avait confié était bel et bien perdu; ou c'était un honnête homme passagèrement dupe d'une intrigante et alors la prudence commandait de ne pas avoir l'air de se défier de lui, de ne pas lui créer d'embarras par des retraits précipités, et de les faire peu à peu, ces retraits, sous des prétextes dont il ne pourrait s'offenser.

Quant à Mlle Foscarini, il serait toujours temps d'aller lui confesser que le banquier ne méritait ni la confiance, ni la faveur qu'il sollicitait.

A la faveur de ces réflexions qui se succédaient dans son esprit bouleversé, Ninette en arrivait peu à peu à se résigner,